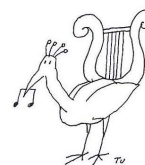


AVEC ORCHESTRE



« La musique est une révélation plus haute que toute sagesse et philosophie. »

Propos attribué à Ludwig van Beethoven par Bettina Brentano (Lettre à Johann Wolfgang von Goethe, 28 mai 1810).

Note déliée

Ce deuxième numéro d'*Avec orchestre* consacre un long article à la découverte de la clarinette basse et je remercie chaleureusement Alain Acabo, clarinettiste solo de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS), pour sa contribution.

Euterpe, en effet, au titre de son objet social, offre à l'OPS, par convention avec la ville de Strasbourg signée le 20 avril et portant transfert de propriété, une clarinette basse de marque Buffet-Crampon¹, modèle Tosca, un instrument dont l'orchestre a impérativement besoin pour l'exécution de certaines œuvres.

Par ailleurs, j'ai évoqué en *Dernière minute* dans *Avec orchestre 1* une avancée importante : la direction régionale des finances publiques nous a fait savoir, enfin, qu'Euterpe « *peut être considéré comme d'intérêt général (...) et remplit, en conséquence, les conditions pour délivrer des reçus fiscaux à ses donateurs* ».

Suite à l'assemblée générale du 21 mars 2016, vous pouvez, dès aujourd'hui, et indépendamment de toute adhésion, soutenir l'OPS financièrement en bénéficiant des avantages fiscaux liés à cette reconnaissance (cf., en page 3, *Des dons pour des projets*).

Ne ratez pas, enfin, les prochains rendez-vous qu'Euterpe, en lien étroit avec notre orchestre, vous propose.

Bonnes prochaines semaines à vous et je vous retrouve, évidemment, au plus tard le 27 mai lors de la présentation de la saison 2016/2017.

Bien cordialement.

Dominique Paillarse

Président d'Euterpe

¹ Signalons le très exhaustif article consacré à cette manufacture et intitulé *Buffet-Crampon, 190 ans sans couac* dans *Le Monde* des 28-29 février 2016.

Votre trimestre avec Euterpe

Marko Letonja vous invite ...

Dans le droit fil des répétitions ouvertes aux membres d'Euterpe les 15 octobre et 11 février dernier, Marko Letonja, une nouvelle fois, nous ouvre une répétition générale, celle du **jeudi 26 mai à 9 h 30** ! Au programme : *Sérénade K. 239* de Mozart, *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 35* de Tchaïkovski (soliste : Baiba Skride), *Symphonie n° 4 en si bémol majeur op. 60* de Beethoven.

Un moment convivial tant avec Marko Letonja qu'avec la soliste, Baiba Skride, conclura cette matinée.

Merci d'annoncer votre présence à Fabienne Masson : 03 68 98 68 20 ou fabienne.masson@strasbourg.eu.

Réception d'après présentation de saison

Le concert de présentation de saison aura lieu le **vendredi 27 mai à 20 h**.

Sa forme en devrait être innovante et Euterpe se propose, dans ce nouveau cadre, de déployer un stand d'information et d'adhésion pendant la pause. Avis aux bonnes volontés...

Tradition en devenir, nous nous retrouverons tous, musiciens (ceux-ci, comme en 2015, à l'invitation personnelle de Marko Letonja) et membres d'Euterpe, pour une **réception** que nous souhaitons, comme l'année dernière, riche en échanges.

« Les chiens aboient la clarinette basse »

Pièce du clarinettiste de jazz Louis Sclavis album *Clarinettes* (1985)

Non ! Les chiens n'aboient pas quand la clarinette basse ! Plus maintenant ! Mais peut-être qu'au début de ce XVIII^{ème} siècle, lorsque certains musiciens essayaient de souffler dans ces instruments en acajou, en buis, en érable ou bien en cuivre, ancêtres expérimentaux de la clarinette basse, les chiens pouvaient alors avoir quelques raisons d'aboyer !

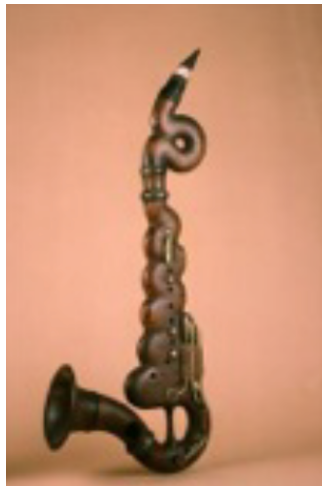
Genèse de la clarinette

Rappelons d'abord la genèse de la clarinette car sans elle, pas de clarinette basse. Et, sans revenir à l'âge des cavernes d'où la clarinette, comme tous les instruments à vent, tire ses origines. remontons au début du XVIII^{ème} siècle, date de son invention.

Dans une partition d'orchestre, la clarinette occupe, parmi les bois, la troisième position (derrière les flûtes et les hautbois) alors que, en réalité, elle devrait se situer à la quatrième (derrière les bassons). Du point de vue historique, elle apparaît effectivement après puisque inventée plus tard. Elle occupe ainsi dès le début du XVIII^{ème} siècle une place de choix au sein des bois de l'orchestre, au point que Mozart écrivait de Mannheim à son père Leopold : « *Oh, si seulement nous avions aussi des clarinettes, vous ne pouvez imaginer l'effet splendide d'une symphonie avec flûtes, hautbois, et clarinettes [...]* ».

Si elle occupe d'emblée cette place stratégique, c'est grâce à Johann Christoph Denner, facteur d'instrument de Nuremberg, qui n'a eu de cesse, avec son fils Jacob, de développer l'instrument, le faire évoluer et améliorer sa technique. Dotée de seulement deux clefs vers 1700, elle en possède 13 un siècle plus tard et, pratiquement dès sa création, trouve sa place au sein des orchestres des cours européennes.

En Allemagne bien sûr avec Johann Christian et Carl Philipp Emanuel Bach, Händel, Stamitz, Mozart, mais aussi en Italie ou Antonio Vivaldi l'incorpore dans certains de ses *concerti grossi*. L'orchestre de Mannheim, référence dans cette Europe du XVIII^{ème} par son rôle dans l'évolution musicale menant du baroque au classicisme et plus tard au romantisme, comporte outre les cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes et des timbales. Ce sera dès lors la



Clarinette basse italienne, début XIX^{ème} siècle

Vous avez dit médiation ?

Le mélomane averti, le mélomane chevronné attend avant tout que, au service de l'œuvre, la perfection de l'interprétation soit au rendez-vous. Car là, évidemment, réside la première magie. Celle qui peut se révéler fulgurante. Celle qui, véritablement, est en mesure de vous sidérer.

Viennent, ensuite, l'excellence et la cohérence d'un projet musical et artistique global formant écran large à la tension immédiate du concert. Notamment : quel répertoire et pourquoi ?

Mais se pose, quasi simultanément, la question du public. Des publics. Et de leur renouvellement. Car, si nos salles sont pleines, nous savons aussi combien la fréquentation musicale des générations montantes se fait sur d'autres bases que nos références symphoniques ou philharmoniques classiques (exceptons les musiques de films *cosmogoniques* à fort engouement populaire).

Il convient donc, sans relâche, d'expliquer, de sensibiliser, former et transmettre. Et ce sous les formes les plus diverses.

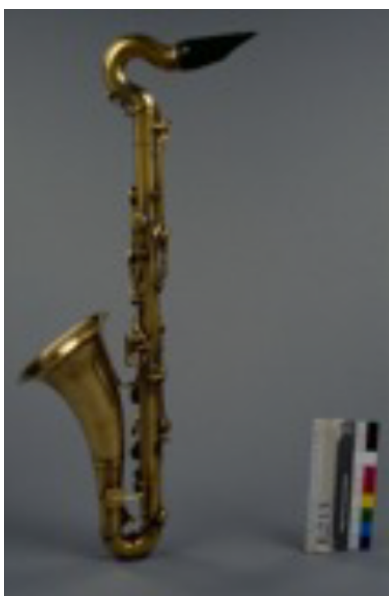
Parmi les nombreuses actions de **médiation** que conduit l'OPS, évoquons les **classes découvertes** : la veille d'un concert, et à la bonne franquette, une rencontre du public le plus large avec chef ou soliste et une « *discussion informelle où toutes les questions peuvent -doivent ! - être posées* ».

Prochaine classe découvertes : **mercredi 25 mai de 18 h à 19 h**, salle des actions éducatives, Marko Letonja sera personnellement présent mais attention, entrée libre dans la limite des places disponibles !

composition orchestrale type pour les grands symphonistes que sont Haydn et Mozart. Dans la première partie du XIX^{ème} siècle, lorsque naît le romantisme, l'orchestre s'étoffe en accueillant des instruments à vents plus aigus tels la flûte piccolo ou la petite clarinette mais aussi plus graves comme le trombone, le cor anglais, le contre-basson ou la clarinette basse.

La clarinette basse

Cette dernière ne fait véritablement son apparition au sein de l'orchestre que vers 1835 dans l'opéra de Saverio Mercadante *Emma d'Antiochia* donné au théâtre San Carlo de Naples. Mais là où elle brille, c'est dans les *Huguenots* de Meyerbeer créé en 1836 à l'opéra de Paris : le compositeur confie à l'instrument son premier vrai grand rôle de soliste, notamment dans le cinquième acte avec une partie cadentielle pour le moins périlleuse. Certains metteurs en scène contemporains comme Olivier Py n'ont d'ailleurs pas hésité à placer l'instrument et son musicien sur la scène aux côtés des chanteurs. Mais l'instrument dont il est question dans ces oeuvres a dû subir une réelle transformation pour pouvoir assumer une telle virtuosité. Celle-ci est due à un facteur de génie nommé Adolphe Sax, inventeur belge de l'instrument qui porte son nom (le saxophone !), de la clarinette contrebasse, de même tessiture que la contrebasse à cordes, et d'un tuba spécialement commandé par Richard Wagner pour sa *Tétralogie*. Ainsi, c'est vers 1838 qu'Adolphe Sax donne à la clarinette basse l'aspect et la sonorité qu'elle a aujourd'hui.



Clarinete basse, Adolphe Sax, 1840

À ce propos, Hector Berlioz écrira dans son *Traité d'instrumentation* : « Les notes les meilleures sont les plus graves, mais, eu égard à la lenteur des vibrations, il ne faut pas les faire se succéder trop rapidement. M. Meyerbeer a fait prononcer à la clarinette basse un éloquent monologue dans le trio du cinquième acte des Huguenots. Selon la manière dont il est écrit et le talent de l'exécutant, cet instrument peut emprunter au grave le timbre sauvage des notes basses de la clarinette ordinaire, ou l'accent calme, solennel et pontifical de certains registres de l'orgue. Il est donc d'une fréquente et belle application ; il donne d'ailleurs, si on en emploie quatre ou cinq à l'unisson une sonorité onctueuse, excellente, aux basses des orchestres d'instruments à vent. » Ce calme, cette solennité et cette sonorité particulière dont parle Berlioz, Richard Wagner les sublimera dans

Des dons pour des projets

Suite au courrier de la direction générale des finances publiques nous faisant savoir qu'Euterpe « peut être considéré comme d'intérêt général (...) et remplit, en conséquence, les conditions pour délivrer des reçus fiscaux à ses donateurs », l'assemblée générale du 21 mars 2016, consacrée quasi exclusivement à ce sujet, a pris les décisions suivantes.

Concernant les adhésions, les trois montants d'adhésion en vigueur à Euterpe (étudiant à 10 €, individuel à 45 €, couple à 65 €) restent inchangés.

Concernant les dons, ceux-ci, afin de ne pas diviser les contributeurs par des catégories, et éventuelles contreparties, distinctes, ne seront pas soumis à des seuils. L'effort de chacun reste libre et...sans limites...

Et ces dons, rappelons-le, qu'ils soient effectués au titre du mécénat individuel (déductibles de l'impôt à hauteur de 66 % de leurs montants dans la limite de 20 % du revenu imposable) ou du mécénat d'entreprise (déductibles à hauteur de 60 % de l'impôt sur les sociétés) feront l'objet d'un reçu fiscal établi par Euterpe.

Une lettre à l'ensemble des adhérents redira prochainement l'importance de ces dons pour le rayonnement de notre orchestre et, d'ores et déjà, trois projets d'envergure, proposés par l'orchestre, sont évoqués dans cette lettre.

ses opéras *Tristan et Isolde*, la *Walkyrie* ou bien le *Crépuscule des Dieux* donnant ainsi à l'instrument ses plus beaux soli du répertoire. Citons également parmi les grands compositeurs du XIXème lui ayant donné ses lettres de noblesse Liszt, Verdi, Tchaikovsky et, plus tard, Mahler, Chostakovitch, Bartok ou Prokofiev.

Les compositeurs de la seconde école de Vienne ont eux aussi utilisé l'instrument dans leurs créations, mais avant tout, ils ont été les premiers à employer la clarinette basse dans la musique de chambre, tel Arnold Schoenberg dans son *Pierrot Lunaire* ou Webern dans son *Kammerkonzert*. Dans la seconde moitié du XXème siècle, à présent doté d'une tessiture inégalée parmi les bois ainsi que d'une facture permettant une grande virtuosité, l'instrument emprunte deux nouvelles voies musicales : la musique contemporaine et le jazz. La musique contemporaine, d'une part, avec des compositeurs tels qu'Eliot Carter, Maurizio Kagel, Sonia Goubaidoulina, Pascal Dusapin et d'autres encore qui l'emploient comme un instrument soliste à part entière et lui offrent une place à part entière dans le panorama de la musique actuelle. D'autre part le jazz, incarné par des musiciens comme Eric Dolphy, Marcus Miller, David Murray, Michel Portal ou bien encore Louis Sclavis.

Pourquoi un tel engouement ? D'abord, sa tessiture est particulièrement étendue : quatre octaves, comme celle du violoncelle (et seulement deux octaves et demi pour le hautbois). De plus, l'instrument a pu acquérir une grande virtuosité, grâce au mécanisme de Theobald Boehm initialement prévu pour la flûte mais qui lui a été adapté. Fait de plateaux, de tiges et de clefs, il remplace l'ancien système et permet au musicien une plus grande rapidité d'exécution. Enfin, et surtout, pour sa sonorité et la richesse de son timbre. Comme toute la famille des clarinettes, la clarinette basse est en ébène et possède un bec sur lequel vient se poser une lamelle de roseau qui vibre au contact du souffle. Celle-ci, l'anche, permet d'obtenir des nuances extrêmes. Et c'est la somme de cette anche dite « simple battante » et de la perce cylindro-conique du corps de l'instrument qui lui confère ces qualités et ce timbre, et qui la distingue sans conteste des autres instruments graves à la tessiture équivalente.

Alain Acabo

Clarinettiste solo à l'Orchestre philharmonique de Strasbourg



Trois projets ambitieux, trois projets à soutenir

Détaillés à part et élaborés par Marko Letonja, notre directeur musical, ces engagements forts de notre orchestre pour les prochains mois méritent une attention, et un soutien, particuliers.

Flâneries musicales de Reims, 12 juillet 2016

Basilique Saint-Rémi

- ✦ *L'Invitation à la danse de Carl-Maria von Weber (orchestration d'Hector Berlioz)*
- ✦ *Les Nuits d'été d'Hector Berlioz*
- ✦ *Le Tombeau de Couperin de Maurice Ravel*
- ✦ *Les Préludes de Franz Liszt*

En ouverture de la saison 2016-2017

- ✦ *Credo de Peteris Vasks*
- ✦ *Symphonie n°9 avec chœur de Ludwig van Beethoven*

La Mer et autres vagues

- ✦ *Musique pour cordes, percussions et célesta de Bela Bartok*
- ✦ *Concerto n° 1 pour violon et orchestre de Serge Prokofiev*
- ✦ *La mer, trois esquisses symphoniques de Claude Debussy*

Avec orchestre

Une lettre d'Euterpe, association pour le rayonnement de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Mise en page : Lisa Renard

Votre contact Euterpe à l'OPS :

Fabienne Masson,
03 68 98 68 20,
fabienne.masson@strasbourg.eu

Nous joindre : contact@euterpe-ops.fr